



ALTHEMA 28

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NE)S ET AMI(E)S DU LTMA a.s.b.l.

Souvenirs animés sur notre site

Fotos Alben Videos





Des anciens qui nous ont quittés

Gaston Thill

A nouveau un ancien enseignant du LTMA nous a quittés le 17 octobre 2016.

† In Pace



Mat schwéierem Häerzen deele mir den Doud mat vun eisem léiwe Mann, gudde Papp, Schwéierpapp, Bopa, Schwoer, Monni an Dafpätter, dem

Gaston Thill

7. 4. 1939 - 17. 10. 2016

Hien ass no schwéierer Krankheet friddlech am CHEM entschlof.

D'Begriefnes ass am engste Familljekrees.

D'Mass gëtt gehalen an der Kierch zu Mutfert, den 25. Oktober 2016, um halwer 5.

An déiwer Trauer:

Charlotte Thill-Thielgé
Claudine a Roland Werdel-Thill an hir Kanner Anissa a Yana
Georges a Josette Thill-Schmit an hir Kanner Felix a Louis
Jeanny an Edmond Rollinger-Thielgé
an hir Kanner a Kandskanner
an d'ganz Famill.

E ganz spezielle Merci fir den Dokter Godeliewe Van der Bossche an d'Equipe vun der Unité des Soins Palliatifs vum CHEM.

Péiteng, Konter an Sprénkeng, den 21. Oktober 2016.

Déi Leit, déi eisem léiwe Verstuerwenen wëllen gedenken, kënnen dat maache mat engem Don un d'„Croix-Rouge“, CCPLLULL, LU52 1111 0000 1111 0000 oder un d'„Fondatioun contre le Cancer“, CCPLLULL, LU92 1111 0002 8288 0000, mam Vermierk, „Don Gaston Thill“.

2078862.1



Réunion du Comité du 22 septembre 2016

1. Bilan « Schouldisco 3 »

La facture de la « Sacem » étant moins élevée que prévue, le bilan reste tout juste positif : 50,24€ de recettes ! Faible consolation, et pour cette raison l'idée d'une 4^e édition a été abandonnée.

2. Nouveau Vice-Président

Hubert Hollerich ayant démissionné du Comité fin juin 2016, la charge du vice-président sera à l'avenir assurée par Patrick Kass.

3. Démission de Francisco Morales

Pour des raisons personnelles, Francisco Morales a donné sa démission en septembre 2016.

4. Cooptation de Romain Becker

Suite aux démissions de Hubert Hollerich et de Francisco Morales un nouveau membre a été coopté en attendant le verdict de l'Assemblée Générale en 2017. Il s'agit de Romain Becker, un ancien des années 1980 ... ☺

5. 50^e anniversaire du LTMA

Après mûre réflexion, nous avons décidé de ne pas organiser de notre côté des festivités pour le

50^e anniversaire du LTMA, si le lycée-mère n'en organise pas lui-même. En effet, une telle organisation dépasserait nos moyens financiers et nos ressources humaines.

Vu que le LTMA a depuis peu une nouvelle direction, nous allons la contacter pour discuter de la possibilité d'une cérémonie au cours de l'année scolaire 2016-2017, vu qu'elle constitue la 50^e année scolaire depuis la création du LTMA/CEMP en septembre 1966.

6. Visite(s) 2017

La visite du Fonds Belval ayant été un succès, nous allons offrir à nos membres au moins une visite en 2017.

7. Participation aux activités de la Commune

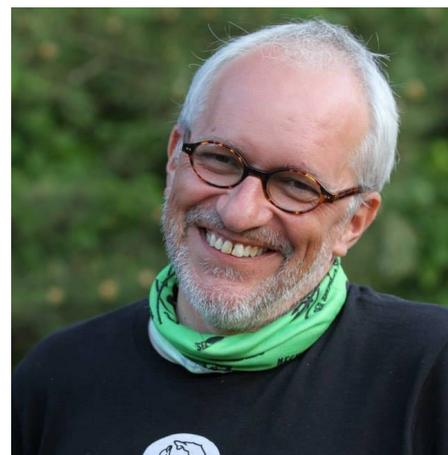
Christian Reding avait suggéré de participer davantage aux activités des autres associations de la commune de Pétange. Nous allons réfléchir dans quelle mesure nous pourrions le faire en 2017.

**La prochaine réunion du comité aura lieu
jeudi, le 20 octobre 2016**



Patrick KASS

Nouveau vice-président du Comité



Romain BECKER

Nouveau membre coopté du Comité



Souvenirs animés sur notre site Facebook

Sur notre site Facebook, vous trouvez à côté des photos également une vingtaine de courtes vidéos dépeignant des souvenirs plus ou moins anciens de la vie au LTMA :

<https://www.facebook.com/groups/aaltma/videos/>

Nous essaierons également de mettre en ligne ces vidéos sur notre homepage, afin de les rendre accessibles aux membres sans compte FB ...



Waat wor/ass am neien LTMA lass ? (1)

L'actuelle direction du LTMA



De gauche à droite:

M. Alex Wagner (Attaché à la direction au LTMA Lamadelaine)

Mme Andrea Di Leo (Directrice Adjointe au Centre de Differdange)

M. Jean-Claude Eichenseher (Attaché à la direction au LTMA Lamadelaine)

M. Pascal Marin (Directeur)

Mme Chantal Bradney (Attachée à la direction au Centre de Differdange)

Mme Myriam Pierre (Directrice adjointe au LTMA Lamadelaine)



Waat wor/ass am neien LTMA lass ? (2)

#BEACTIVE



Du 26 au 30 septembre, 25 classes du régime préparatoire ont participé à la 2^e semaine européenne du sport autour du message #BEAC-

TIVE. L'idée est de sensibiliser les jeunes, de les informer et de les mobiliser à devenir actifs, chacun à son niveau et selon ses intérêts et aspirations avec un programme diversifié. Les activités physiques et sportives seront inscrites sur le compte du LTMA créé sur le site « Lëtz Move ».

<http://www.ltma.lu/index.php/131-news/news-2016-2017/jenker/309-beactive>



Waat wor/ass am neien LTMA lass ? (3)

Activités para-périscolaires 2016-2017

Cupcakes and more ...



Cours d'espagnol



Club InfoLTMA
COMPUTER SCIENCES 4 YOUNG



Théâtre français



1. Hëllef Cours



Relaxatioun an Yoga



Cours d'italien

PARLO ITALIANO



LTMA Schoolband and Singers



Atelier artistique



Les activités parascolaires sont de retour !
Voici les activités qui sont proposées pendant toute l'année scolaire au LTMA...
Des activités ponctuelles seront également affichées au fur et à mesure sur les panneaux au préau et sur le beamer.

<http://www.ltma.lu/index.php/activites-para-periscolaires-1>



Waart wor/ass am neien LTMA lass ? (4)

7ST3 à Huelmes



Voici quelques impressions du séjour de la 7ST3 à Huelmes.

Le premier jour, les élèves ont fait une randonnée de Mersch à Huelmes. Le deuxième, ils ont

fait du jus de pommes et cuisiné un très bon repas.

<http://www.ltma.lu/index.php/130-news/news-2016-2017/314-7st-a-huelmes>





Le nouveau LTMA sur Facebook

Délégation de *Handicap International* à la Chambre des Députés



Vendredi (30.9.2016) cinq lycéens du Lycée Technique du Centre et du Lycée Technique Mathias Adam ont remis les signatures collectées en 2015 pour la pétition « Stop aux bombardements massifs de civils » à Mars Di Bartolomeo, président de la Chambre des Députés et Marc Angel,

président de la commission des affaires étrangères et européennes, en présence d'une délégation de *Handicap International*.

<https://www.facebook.com/hiluxembourg/?ref=ts&fref=ts>





Our T-Shirt on Tour



Carlo Lecuit et notre t-shirt
devant les rizières en terrasses à Bali (octobre 2016)



Photos de classes du passé



Lycée Technique Mathias Adam Pétange 12/94 Lehrer Herr Faber Klasse 10e Tenco
Obere Reihe v. l. 1 Alain Drouet 2 Raoul Binda 3 Thierry Fandel 4 Patrick Ballinger 5 Henri Watrinelle 6 Luc Theisen 7 Mike Spies
8 Joseph Faber Untere Reihe v. l. 1 Hansi Heisterbach 2 Eric Salvadore 3 Armand Wenzel 4 Joé Schweitzer 5 Feliciano Aurelio
6 Laurent Melchior 7 Alain Bettendorf

10^e Tenco - 1994-1995





Lycée Technique Mathias Adam Pétange 12/94 Lehrerin Frau Reding Klasse 7.1.5
 Obere Reihe v. l. 1 Laurent Christophory 2 Alex Schandeler 3 Laurent Schilz 4 Jeff Bettendorf 5 Philippe Mais 6 Olivier Rigol
 7 Alain Becker 8 Pierre Pütz 9 Christophe Fork 10 Nicole Reding Mittlere Reihe v. l. 1 Romina Pütz 2 Arnela Skrijela 3 Fabienne Frost
 4 Sandra Da Graça 5 Jessica Robinet 6 Muriel Lapport 7 Cindy Alberty Untere Reihe v. l. 1 Daniel Batissta 2 Sébastien Bertrand
 3 Kai Schomer 4 Christian Boullung 5 Olivier Schaul 6 Bob Zeimet

7.1.5 - 1994-1995



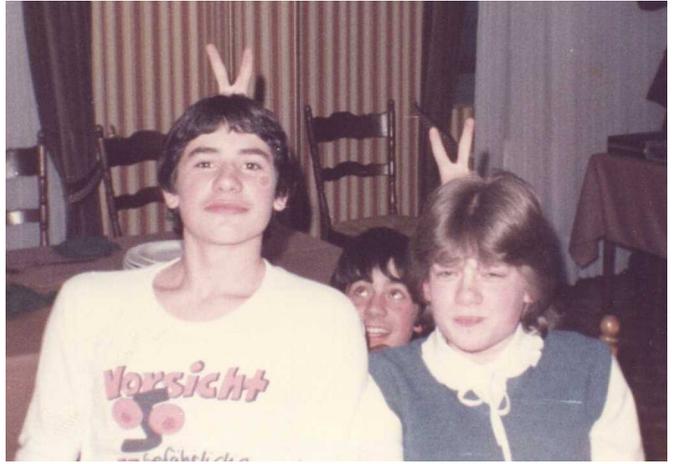


Les beaux souvenirs ne meurent jamais !

Klassefriess 9.1.1. (1984)









... jer svaka fotografija ima svoju priču ¹

Photos d'Eldina Babic, photographe officielle de l'AALTMA



Montenegro 2016

¹ Traduction : ... car chaque photo a son histoire



Belek / Turkey
Mosque

Antalya
Pool Party



Turkey's Coast - From the air

La souris qui veut être mangée par le chat



Imaginons un match de boxe où c'est celui qui est au tapis qui l'emporte, voilà à quoi ressemble désormais le combat politique. Le meilleur ne gagne plus, pour la simple raison que les gens ne se servent plus de ce barème qui veut que l'intelligence prime, ou l'honnêteté, ou la compétence, ou la tolérance, ou, et ce serait mieux, les quatre à la fois. Tout ça, c'est une vieille recette jetée aux orties. Les peuples sont tellement sonnés qu'ils ne refusent plus de gober tous les mensonges, pourvu que la casse cesse, pourvu que l'angoisse change de trottoir.

Les Suisses, par exemple, au pays de Guillaume Tell, cet archétype du héros combattant pour la liberté, n'ont pas cillé un instant quand ils ont livré, ces jours-ci, dans une de ces votations qui, depuis un certain temps, servent de thermomètre plongé dans leur désarroi, leurs droits à la sauvegarde de la sphère privée au pouvoir policier. Oui, à plus de 60%, ils ont accepté que la police lise leurs mails, écoute leurs conversations téléphoniques, pose des micros dans leur intimité.

Comme la souris de *L'écume des jours* de Boris Vian qui écarte les mâchoires du chat et fourre sa tête entre les dents aiguës, le suppliant de la manger. C'est à cela qu'on est prêt aujourd'hui. Un peu partout. A fourrer sa tête dans la gueule du dragon, ou pour le dire en termes néo-faustiens, à faire un pacte avec le diable, à condition que revienne un peu de sérénité, un peu de ce bonheur perdu au fil des années, un peu de repos et un portefeuille un peu plus rempli à la fin du mois.

C'est ce que promet le chat-dragon-diable. Laissez-vous manger, dit-il, livrez-vous à moi, et je ferai votre bonheur. Votre liberté en échange de votre sécurité. Le deal marche. Il a toujours marché.

Pourquoi Hitler a-t-il remporté les élections en 1933 ? Parce que, avant les tribuns d'aujourd'hui qui s'inspirent de lui en la matière, il a su profiter du désarroi, de la désorientation du peuple assommé par la crise économique de 1929 et ne voulant qu'une chose : un avenir matériel un peu meilleur, du travail. Oui, quand il faut choisir entre la tranquillité et la liberté, on prend la première.

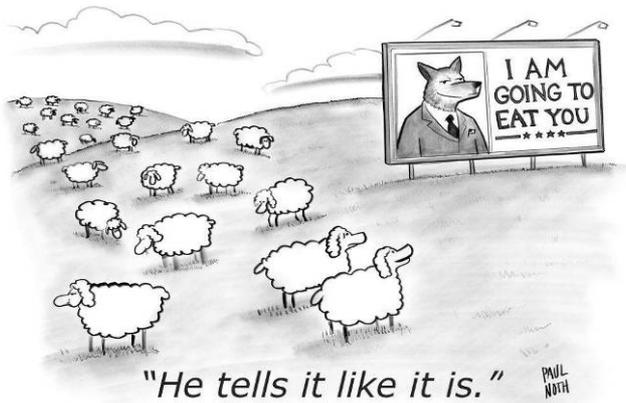
Les peuples remontent la pente de la langue du chat aujourd'hui. Les voilà devant sa gueule et ses crocs. Mais le chat de Boris Vian, souvenez-vous, joue au bienveillant. Ça ne l'intéresse pas d'avaler la souris qui s'offre à lui. Il fait comme s'il n'avait pas faim. Du moins au début. Il faut qu'elle insiste, et à la fin il la mange comme pour lui rendre service.

Les peuples d'Europe et d'ailleurs en sont là. Sauf que, désormais, il a une grande faim, le chat, comme en 1933, et il est prêt à dévorer toutes crues les libertés. Il n'a, pour cela, pas de grand effort à faire. Prenez Le Pen ou Sarkozy en France, ou Trump aux États-Unis, ou Orban en Hongrie, ou bien d'autres un peu partout.

**LES GENS NE VEULENT PLUS QU'UNE SEULE CHOSE :
SORTIR DE L'ANGOISSANTE FRAGILITÉ.
A N'IMPORTE QUEL PRIX.**

Tandis que tous les hommes et femmes politiques de tous les partis s'escriment pour crier leurs mensonges, eux ont ouvert leur bouche, affûté leurs dents et attendent tranquillement le verdict des urnes. C'est une bouche qui ment, bien entendu, comme toutes les autres, mais les gens s'en fichent, car cette bouche-là leur promet le temps de souffler, de dormir sur leurs deux oreilles, de veiller sur leur sécurité. Alors que les autres leur ont apporté l'angoisse.

Cela signifie que tout le système de valeurs sur lequel reposait ce qu'on a appelé la démocratie a fait naufrage. On n'y croit plus, parce qu'il n'apporte plus le bien-être, la tranquillité, un avenir. Les gens ne veulent plus qu'une seule chose : sortir de l'angoissante fragilité. A n'importe quel prix. Et voilà des salariés qui sont prêts à s'auto-museler si on ne les licencie pas. A accepter d'avoir moins de droits. Et voilà des peuples entiers prêts à le faire à grande échelle.

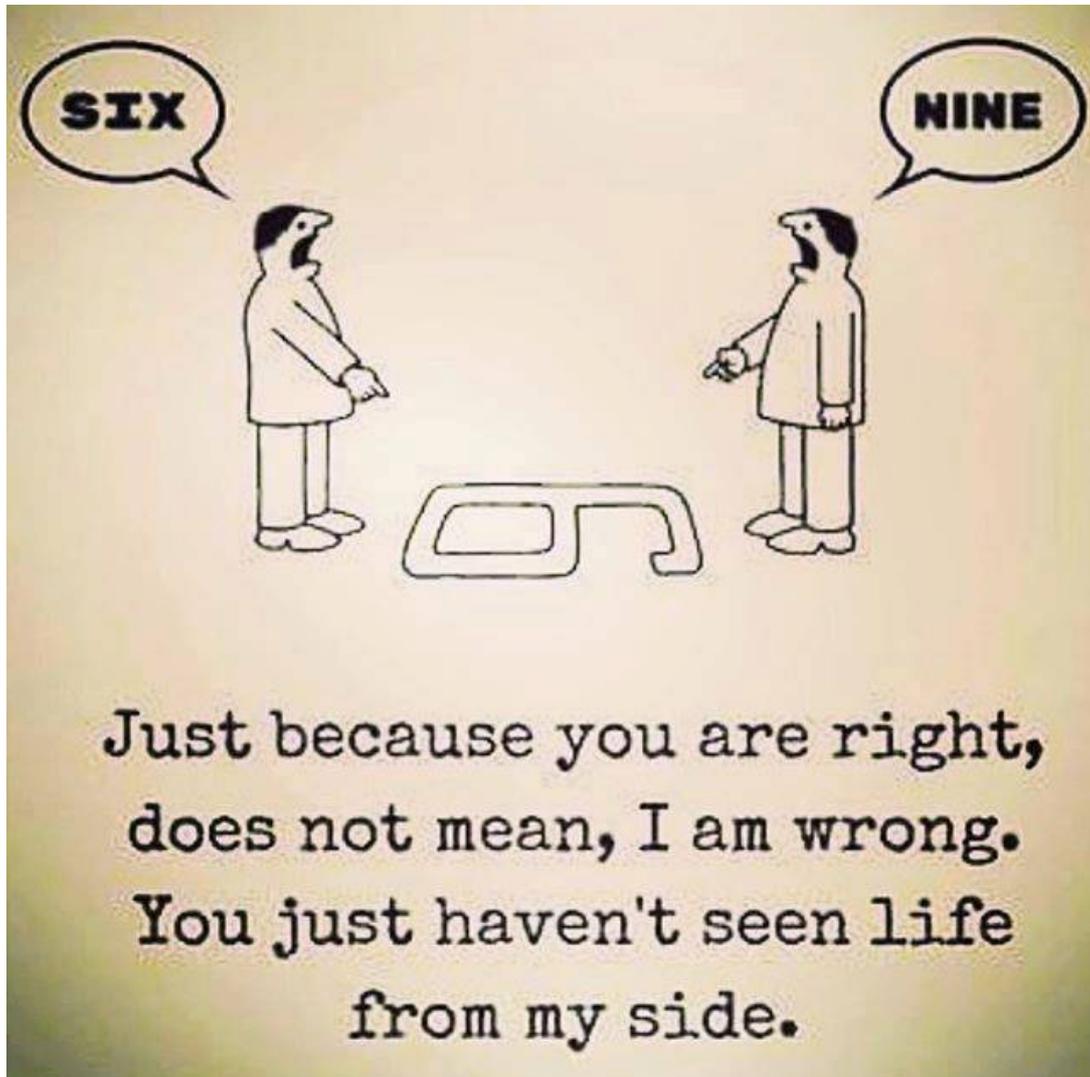


Et la liberté dans tout ça ? Une lubie des élites. Avec la liberté on ne boucle pas les fins de mois, on ne fait pas barrage à l'immigration, on ne combat pas l'insécurité. Nous en sommes là. Difficile d'inverser cette courbe. Car le match ne se joue pas arguments contre arguments. Idées contre idées.

Tous les sondages nous disent que, dans la nuit de lundi à mardi, Hillary Clinton a mis au tapis Donald Trump lors du premier débat télévisé de la course à la Maison-Blanche. Cent millions de personnes ont assisté au combat. Et alors ? Quand il s'agira de glisser le bulletin dans la fente de l'urne, le 8 novembre prochain, que se dira-t-on sinon que, malgré tout, l'insolence grossière de Trump met plus de baume sur les angoisses que les caresses usées de Clinton ?

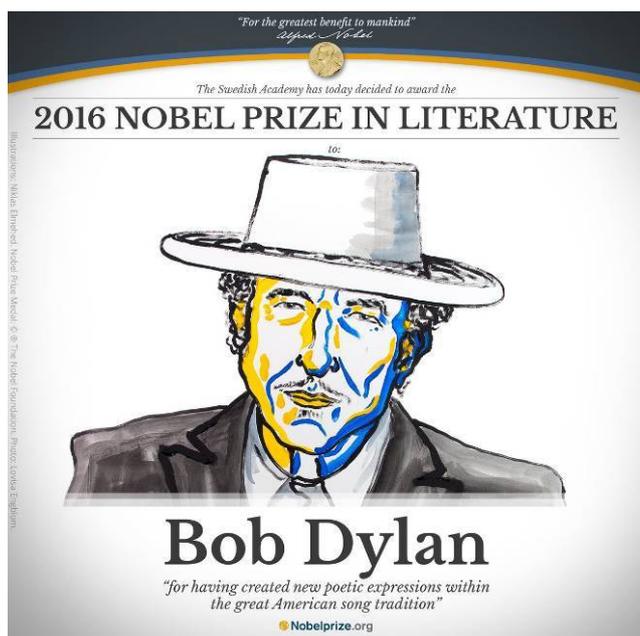
JEAN PORTANTE (*)
(LE JEUDI, 29.9.2016)

(*) enseignant de français
dans les années 70 au LTMA



De Bob Dylan, de bequeme Choix?

Huet d'Welt keng Schrëftsteller, déi e Nobelpräis an der Literatur verdéngt hunn? Muss déi schwedesch Akademie dowéinst op e Songwriter zréck gräifen? E Kommentar vum Valerija Berdi.



Näischt géint de Bob Dylan - hien ass e wonnerbaren an engagéierte Liddermécher, deem seng Texter voller subtiler Poesie sinn, där et weder un Déift, nach un Message felt. Den Dylan ass sécherlech e wichtege Kënschtler, dee net just d'1968er Generatioun gepräägt huet. Mee ginn hei net Äppel mat Biere verwiesselt? Oder ass den Dylan einfach e bequeme Choix?

Ëm de Bob Dylan kreest eng Corona aus Flower-Power a Peace-Zeechen, duerch déi de Geroch vu Marihuana a Friddenspäife bléist, déi kengem esou richtig wéideet a kee stéiert.

Bob Dylan ... Weltliteratur?

Et geet guer net ëm d'Qualitéit vu sengen Texter, mee einfach ëm de Fait, datt de Bob Dylan kee Schrëftsteller ass, dee Weltliteratur verfaasst.

Wat een awer ganz kloer vun aner Kandidaten behaapt kann.

Et ginn déi eng, déi wäerte stierwen, eier si an de Genoss vun dësem bedeutende Präis kommen. Esou zum Beispill de Japaner Haruki Murakami oder de portugiseschen Auteur António Lobo Antunes. Oder nach den Amerikaner Philippe Roth.

Kengem wéidoen

Schéin, datt d' Akademie erëm eng kéier Lyrik ausgezechent huet. Mee do louch u sech en aneren Dichter um Plateau: De syreschen Intellektuellen a Schrëftsteller Ali Ahmad Said, deen ënnert dem Kënschtlernumm Adonis publizéiert. Seng Lyrik ass vun enger sproochlecher Kraaft a filigraner Poesie, déi hiresgläichen an der zäitgenëssescher Dichtung sicht.

Mee den Adonis ass keng politesch korrekt Persoun. Hien huet et gewot, net dem Assad, mee dem Westen d'Schold um Misär a Syrien ze ginn. Wéi hien 2015 mam Erich-Maria Remarque-Präis ausgezechent gouf, konnt d'Zeremonie eréischt en halleft Joer méi spët ofgehale ginn, well de Choix esou ëmstridde war. Kee gudden Kandidat, fir zu Stockholm eng Laudatio gehalen ze kréien. Déi kéint ze vill Steng un d'Rulle bréngen ...

Nom Literaturnobelpräis ass virum Literaturnobelpräis. Bis elo huet ee jo just mat "richtegen" Schrëftsteller gerechent. Elo ass d'Palette méi bont ginn. - wéi eng Iwwerraschung wäert eis d' Akademie wuel d'nächst Joer zerwéieren?

VALERIJA BERDI
ehemalige Schülerin des LTMA
(RADIO 100,7 - 13.10.2016)



<https://www.100komma7.lu/article/kultur/de-bob-dylan-de-bequeme-choix>

„Flüchtlingskinder gleich behandeln“

Wie integriert man Flüchtlingskinder in das Luxemburger Schulsystem und wie sollen andere Kinder und das Lehrpersonal auf sie reagieren? Fari Khabirpour spricht hierzu aus der Sicht des Psychologen sowie jener des Ex-Direktors des „Centre de rétention“ für abgelehnte Asylbewerber in Findel. Zudem war er selbst ein Einwandererkind.



Fari Khabirpour arbeitet seit Jahren mit Flüchtlingen.
(FOTO: GERRY HUBERTY)

Fari Khabirpour, in Zusammenhang mit der Flüchtlingskrise ist die Angst vor Ausländern immer wieder ein Thema. Empfinden auch Kinder diese Ausländerangst, wenn Flüchtlingskinder zu Ihnen in die Klasse kommen?

Ängste sind bei Kindern anders gelagert. Kinder können andere, die nicht so sind wie sie, mit mehr Leichtigkeit akzeptieren als Erwachsene. Wie sie auf Flüchtlingskinder reagieren, hängt dann von dem ab, was ihnen die Erwachsenen übertragen, und ob diese selbst auf negative Art und Weise reagieren. Kinder reagieren, wie man sie lehrt zu reagieren. Dabei muss man wissen, dass unsere Gesellschaft generell sehr angstgeprägt ist. Ich gebe Ihnen ein Beispiel: Wir warnen unsere Kinder heute ständig vor der Gefahr, die besteht, wenn sie auf dem Schulweg von ei-

nem Fremden angesprochen werden und einfach mit ihm mitgehen. Dabei entsteht die Befürchtung, dass sich hinter jedem Fremden eine Bedrohung verstecken könnte. So entwickeln Kinder ein Angstgefühl vor dem Fremden. In einer Schulklasse kann dies dazu führen, dass sich Cliquen bilden und mehrere Kinder sich zusammentun, um das ausländische Kind – manchmal auch auf aggressive Weise – abzulehnen, zu hänseln oder auszuschließen.

Kommt dies häufig vor?

Ja, das kommt häufig vor.

Auch Sie selbst sind als Ausländerkind nach Luxemburg gezogen. Wie haben Sie das damals erlebt?

Da kann ich aus eigener Erfahrung sprechen. Ich war acht Jahre alt, als ich aus dem Iran nach Luxemburg zog. Mir wurde schnell bewusst, dass man uns auf der Straße komisch ansah. Die Luxemburger waren Ausländer aus dem Orient damals einfach nicht gewohnt. Man starrte uns an, als stammten wir von einem anderen Planeten. Die Erwachsenen redeten unter sich und ihre Skepsis übertrug sich auf die Kinder. Das ging sogar so weit, dass einige Kinder mich und meine Geschwister mit Steinen bewarfen. Doch unter Kindern lässt sich das auch recht schnell regeln. Als die anderen Kinder herausbekamen, dass ich recht gut Fußball spielen konnte, spielte die Nationalität auf einmal keine Rolle mehr.

Wie sollten Eltern damit umgehen, wenn ihr Kind aufgrund seiner Herkunft ausgeschlossen wird?

Es ist sehr wichtig, wie Eltern auf ihre Kinder eingehen. Wenn ihr eigenes Kind angegriffen oder gemobbt wird, identifizieren sich viele von ihnen mit dem Kind und nehmen eine Verteidigungshaltung an. Wenn sie ihrem Kind dann sagen, es müsste sich oder seine Kultur verteidigen,

gen, trägt das nicht dazu bei, die Situation zu entschärfen. Entscheidend ist die positive Einstellung der Eltern. Meine Eltern haben mir zum Beispiel nie geraten, Steine zurückzuwerfen. Sie sagten mir einfach, die Situation würde sich sicherlich verbessern und ich solle doch einfach mit den anderen Kindern weiterspielen.

Welche Rolle spielt die luxemburgische Sprache bei der Integration von Kindern?

Ich denke, dass sie wichtig ist. Aber Kinder lernen die Sprache sehr schnell, schon allein aus dem Grund, weil sie mit den anderen Kindern spielen wollen. Über das Spiel lernen sie dann die Sprache. Bei Erwachsenen ist das eher ein Problem.

Wenn Kinder in das luxemburgische Schulsystem integriert werden, besteht das Risiko, dass sie anfangs den schulischen Herausforderungen nicht gewachsen sind. Wie sollte das Lehrpersonal aus psychologischer Sicht damit umgehen?

Die Haltung des Lehrpersonals ist nicht zu unterschätzen. Ich selbst habe anfangs in der Schule als Kind überhaupt nichts verstanden. Und da habe ich eine sehr positive Erfahrung gemacht. Mein damaliger Lehrer war sehr streng und hat mich nicht mit Samthandschuhen angefasst. Er hat mich von Anfang an so behandelt, als sei ich ein ganz normaler Schüler. Und das ist sehr wichtig. Er nahm keine spezielle Rücksicht auf mich. Das mag vielleicht überraschen, weil viele denken, dass man Kinder, die die Sprache noch nicht richtig verstehen, mit Nachsicht behandeln sollte. Aber die Tatsache, dass sie anders behandelt werden, ist nicht immer aufmunternd. Einem Kind geht es darum, wie alle anderen zu sein.

Ist es aber nicht manchmal auch so, dass einige Flüchtlingskinder ein gewisses Trauma erlebt haben, das sie vielleicht schwächt und sie dann von ihrem Lehrer mehr Unterstützung und Rücksicht brauchen?

Kinder, die ein Trauma erlebt haben, brauchen eine spezielle Behandlung. Je nachdem, wie stark das Trauma ist, kann das Geringste dazu führen, dass sie in Panik geraten oder sich isolieren. Das kann der Blick eines Lehrers sein, der sie an den Blick ihres Aggressors erinnert. Oder ein Geräusch, das sie an den Krieg und an die

Bomben erinnert. Solche Situationen können Kinder schnell sehr hart treffen und tief verletzen. Darauf muss man Rücksicht nehmen. Deshalb sollte ein Lehrer wissen, aus welchen Verhältnissen das Kind zu uns kommt und was es erlebt hat. Ich denke sogar, dass die Lehrer dafür eine psychologische Ausbildung haben sollten.

Je nachdem, aus welchem Land die Flüchtlinge kommen, ist es manchmal so, dass sie ein anderes Verständnis über die Rolle der Frau oder der Anwendung von Gewalt haben. Inwiefern kann das bei der Integration zu Schwierigkeiten führen?

Als Psychologe war ich selbst in einigen Schulen tätig, in denen mir Lehrerinnen berichteten, dass einige männliche Flüchtlinge, besonders jene im Jugendalter, sie als Autorität nicht akzeptierten. Es war tatsächlich so, dass es Frauen in ihrem Heimatland nicht erlaubt war, zu unterrichten. Dann muss man sich mit diesen Jugendlichen zusammensetzen. Dabei sollte man nicht versuchen, ihnen andere Werte zu predigen und sie zu belehren, dass bei uns eine Frau denselben Stellenwert wie ein Mann hat. Das geht zum einen Ohr rein und zum anderen wieder heraus. Man kann aber über Rollenspiele oder andere Aktivitäten dazu beitragen, dass sie ein anderes Bewusstsein entwickeln. Das hat meiner Erfahrung zufolge immer sehr gut geklappt.

Ist es Ihrer Ansicht nach auch wichtig, dass man den luxemburgischen Kindern erklärt, was der Krieg ist und was diese Kinder mitgemacht haben?

Ja, es wäre für die Integration schon gut und wichtig, dies zu thematisieren.

INTERVIEW: LAURENCE BERVARD



FARI KHABIRPOUR (*)
(LUX. WORT, 22.10.2016)

(*) in den 1990er war Fari Khabirpour Leiter des SPOS im LTMA Petingen



Tolle Titel !!!!

Der Brexpitt

(Tageblatt, 21.9.2016, über das überraschende Ehe-Aus für das Traumpaar Jolie/Pitt)

Esch viel los!

(Land, 23.9.2016, über die Theatersaison 2016-2017 des Escher Theaters)

Das Schwarze Haus

(Lux. Wort, 26.9.2016, über die Eröffnung des Museums für afroamerikanische Kultur in Washington)

Les échecs pour s'en sortir

(Le Quotidien, 7.10.2016, à propos de l'Ougandaise Phiona Mutesi à qui les échecs ont permis de quitter les bidonvilles de Kampala)

La belle de l'époque

(Land, 7.10.2016, à propos du film « *La Danseuse* » de Stéphanie Di Giusto)

Le capitalisme en questions

(Lux. Wort, 8.10.2016, à propos de l'exposition « *Trading Transcendence* » de Cristina Lucas au Mudam)

Ein Buch mit Pfiff

(Lux. Wort, 12.10.2016, über die Autobiografie des ehemaligen Fußballschiedsrichters Urs Meier)



Alimentaire, mon cher Watson

(Le Jeudi, 13.10.2016, à propos d'une petite enquête sur les compléments alimentaires)

Saganhaft!

(Lux. Wort, 17.10.2016, über den Sieg des Radrennfahrers Peter Sagan bei der Rad-WM)

Ils ont pris goût au Lux'

(Le Quotidien, 19.10.2016, à propos de deux frontaliers qui ont décidé de s'installer durablement au Grand-Duché)

Un si singulier pluriel...

(Le Jeudi, 20.10.2016, à propos d'un concert du phénoménal et inventif pianiste Yaron Herman)

„Gréng“ Luucht fir CETA

(Tageblatt, 21.10.2016, à propos du vote du parti des Verts luxembourgeois en faveur du CETA)



Mieux vaut en rire (1)

BAC 2016: Les plus belles perles du bac à l'épreuve de philo

Combien de temps
le temps présent
met-il à passer ?

« Pourtant, pour être heureux, certains font des actes très méchants : violer, tuer, massacrer, torturer, découper, écorcher... Mais il n'est pas nécessaire toujours d'en arriver là. »

On va essayer de ne pas en arriver là, oui.

« Parfois, il est vrai que l'on se sert du langage comme un outil pour arriver à ses fins : ici, j'essaie désespérément d'utiliser le langage pour vous prouver que je mérite une bonne note. »

Qui ne tente rien n'a rien !

« Le travail n'est pas toujours révélateur d'un potentiel : par exemple, certains élèves de ma classe n'ont rien fait pendant l'année et ils auront quand même leur bac. »

Monde injuste.

« Je devrais ici citer une référence mais je n'en ai que deux pour tout le devoir, alors je la garde pour plus loin. »

Petit malin !

« Pour être heureux, on doit parfois tout donner : par exemple, pour avoir le bonheur de passer 4 heures ici, je n'ai pas hésité à affronter les grèves de la SNCF. Comme référence, je pourrais citer la CGT ou le patron de la SNCF, mais dans une copie de philosophie ça ferait un peu tâche. »

Oui, surtout en ce moment.

« S'il n'y avait pas de lois, les gens seraient libres de conduire en état de sobriété. »

Après le bac, bon courage pour ton permis.

« Voltaire disait : « l'art de la citation est l'art de ceux qui ne savent pas réfléchir par eux-mêmes ». Par conséquent, je n'utiliserai aucune citation. »

CQFD.

« Vivre heureux c'est parfois simple : un bon canapé, une bière, un match. Bref, rien à faire. »

Voilà, et vive l'Euro pendant qu'on y est.

« Notre liberté de choix peut se fracasser devant l'arc-en-ciel de nos émotions. »

Poésie, quand tu nous tiens.

« Je me connais assez pour savoir que je ne garderais pas un boulot plus de deux semaines. Comme je le sais, mes chances de réussite en sont doublées vu que je ne vais même pas essayer d'en trouver un. »

C'est mathématiques.

« N'ayant pas compris cette question, mais afin de vous montrer que je connais mon cours, je me permets de répondre à une question de mon choix. »

Le bac, à la carte.

« N'oublions pas le proverbe : la parole est d'argent mais le silence endort. »

On ne l'oubliera pas, ça c'est sur.

<http://mctv.fr/mon-mag-buzz/insolite/bac-2016-plus-belles-perles-bac-epreuve-philo-1506/>



People Who Had One Job And Still Failed (Part 1)



College Of "Planning"



They've Been Mowing For The Past Month



Jesus Was Working Today



You Had One Job



Forgot Something



Long Yellow Things

<http://www.boredpanda.com/you-had-one-job-funny-fails/>



Timing And Position Is Everything (Part 1)





Wie man gut schreibt ...

1. Alliterationen auslassen. Allezeit.
 2. Fuck Anglizismen!
 3. Denk Dir keine Sätze, die das Prädikat zerteilen, aus.
 4. Achte auf korekte Orthographie, und Interpunktion
 5. Meide das Klischee wie der Teufel das Weihwasser.
Es ist ein alter Hut.
 6. Vergleiche sind schlimmer als Klischees.
 7. Am schlimmsten sind Superlative.
- Achtens: Halte Aufbau und Stil durch.
9. Sei mehr oder weniger spezifisch.
 10. Kein Mensch mag allgemeine Behauptungen.
 11. Sei nicht redundant, benutze nicht mehr Wörter als nötig
das ist nämlich total absolut überflüssig.
 13. Wer braucht rhetorische Fragen?
 14. Übertreibung ist eine Million mal schlimmer als
Untertreibung.
 14. Aufzählungen mit mehr als 10 Punkten werden unübersichtlich.



Les profs (et les élèves) vus par Pica & Erroc

